

Brésil : La dette publique est toujours bien là !

par **Rodrigo Vieira de Ávila** (économiste de la campagne pour l'audit citoyen de la dette Réseau Jubilé Sud Brésil)

Après avoir largement fait la publicité du remboursement anticipé du Brésil au FMI en 2005, le 21 février 2008, le gouvernement a annoncé une supposée nouvelle étape historique à savoir que les actifs du pays à l'étranger, constitués fondamentalement par les réserves internationales, ont dépassé la dette externe publique et privée. Le gouvernement a présenté cela comme étant une preuve que le problème de la dette n'en est plus un.

Premièrement, il faut dire que ce supposé record n'est pas exempt de manipulations statistiques entamées en 2001 sous la présidence de Fernando Henrique Cardoso et qui ont continué sous la présidence de Lula à savoir la non comptabilisation des dettes à l'intérieur d'une multinationale - des filiales à l'intérieur du Brésil vis-à-vis de leur maison mère à l'extérieur - dans le calcul de la dette externe. Ces dettes ont doublé en 2007 passant de 20 à 42 milliards de dollars. En omettant d'inclure cette dette dans le calcul, le gouvernement peut se permettre de parler d'une nouvelle étape historique.

Deuxièmement, qu'y a-t-il derrière cette accumulation effrénée de réserves de change ? Une véritable foire aux spéculateurs nationaux et étrangers qui amènent en masse leurs dollars au Brésil pour acheter des titres de la dette « interne » dont les intérêts sont les plus élevés du monde, Le résultat de cela est l'explosion de la dette interne qui a atteint 1400 milliards de réales avec une augmentation de 40% en à peine deux ans, soit 835 milliards de dollars ou 555 milliards d'euros (1 real = 0,39 euro ou 0,59 dollar).

En 2007, le gouvernement fédéral a dépensé 237 milliards de reales" |1| en intérêts et capital de la dette externe et interne (sans compter le refinancement de cette dette) alors qu'il consacrait à peine 40 milliards de réales à la santé, 20 milliards à l'éducation et 3,5 milliards à la réforme agraire. Et avec ça le gouvernement ose affirmer que la dette n'est plus un problème. [...]

Les investisseurs étrangers font venir leurs dollars au Brésil pour investir en bourse ou dans les titres de la dette interne et ainsi ils font dévaluer le dollar par rapport au real, les banques et entreprises nationales en profitent également en s'endettant à l'extérieur (avec des taux d'intérêts bas) pour prêter ensuite au gouvernement brésilien via l'achat de titres de la dette interne. Etant donné les taux d'intérêt extrêmement élevés au Brésil, cela leur rapporte des fortunes. [...]

En 2007, le réal a gagné 20% en valeur par rapport au dollar, cependant l'investisseur étranger qui au début 2007 avait utilisé des dollars pour acheter des titres de la dette externe brésilienne a gagné pendant cette année 2007, 13% sur base des taux et plus de 20% lorsqu'il a transformé ses profits en dollars. C'est ainsi que les investisseurs étrangers ont fait des bénéfices sur base d'un taux réel (en dollars) de plus de 30% par an.

D'autre part, en achetant les devises étrangères apportées dans le pays par les spéculateurs, la Banque centrale contribue à la baisse du dollar. La Banque centrale utilise les dollars soit des investisseurs étrangers et des exportations, soit sous forme de bons du Trésor américain (qui aident Bush à financer son déficit et ses politiques comme l'invasion de l'Irak) dont les intérêts représente le tiers de ce que paie le gouvernement brésilien pour des titres de la dette interne. De plus, comme le dollar connaît une forte dévalorisation, les intérêts payés par le Trésor américain sont en réalité négatifs pour le Brésil.

Le résultat de tout ceci est un immense préjudice pour la Banque centrale qui a représenté 58,5 milliards de réales de janvier à octobre 2007. Ce préjudice pour les finances de la nation s'est élevé au double de toutes les dépenses de santé pendant la même période. A contrario, les banquiers qui ont bénéficié de cette manœuvre ont obtenu des bénéfices record.

De ce fait, la divulgation par le gouvernement de cette supposée nouvelle étape historique dissimule en réalité un véritable recyclage du mécanisme de spoliation de la dette externe sous le nouveau masque de l'endettement « interne ». Ce mécanisme est hautement rentable pour les investisseurs étrangers étant donné qu'ils contribuent à la dévalorisation de la monnaie américaine en recevant leurs bénéfices et intérêts dans une monnaie (le réal) qui n'arrête pas de se valoriser par rapport au dollar.

[...]

notes articles:

|1| Soit 141 milliards de Dollars ou 94 milliards d'Euros.

infos article

URL: <http://www.cadtm.org>